

Cher ami de la cathédrale,

Il est temps de faire entendre nos voix chrétiennes ! Le bulletin d'information de cette semaine vous fera part de quelques voix qui peuvent nous inspirer à agir en ces temps de turbulences, ou simplement vous rassurer sur le fait que le monde entier n'est pas devenu fou.

1. Le groupe de discussion en ligne sur la justice sociale, qui se réunit le vendredi à 14h30, discutera du racisme et de la brutalité policière, et de ce que nous pouvons faire pour y remédier. Vous pouvez vous joindre à la rencontre à l'adresse suivante : <https://zoom.us/j/561302897?pwd=cURVWFRDQjBnRlIKbnJ0MWNvKlIadz09>.
Si vous souhaitez vous préparer, vous pourriez porter votre attention sur ces articles et vidéos : <https://www.ncronline.org/news/opinion/assumptions-white-privilege-and-what-we-can-do-about-it> ; <https://www.nationalobserver.com/2020/06/02/news/montreal-protesters-galvanized-us-riots> ; <https://www.cbc.ca/player/play/1745657923936>.
2. Peter Huish vous invite à ajouter votre voix à celles de l'Assemblée des évêques et à celles des évêques de l'ELCIC (luthériens) après avoir lu le document ci-dessous qui exhorte le gouvernement à adopter un revenu de base garanti.

Cathédrale Christ Church - Revenu de base garanti - comment pouvez-vous aider ?

Au nom du diocèse de Montréal, l'évêque Mary, en collaboration avec l'Assemblée des évêques, a envoyé au Premier ministre du Canada, le très honorable Justin Trudeau, à l'honorable Chrystia Freeland, vice-première ministre, et à l'honorable Bill Morneau, ministre des Finances, une lettre demandant l'instauration d'un revenu de base garanti (RBG) dans notre pays comme moyen plus efficace et plus équitable de s'assurer que chacun dispose d'un minimum de soutien pour vivre. La lettre se trouve ici : <https://www.anglican.ca/news/a-public-letter-on-guaranteed-basic-income/30026458>

L'évêque Mary a nommé Nancy Greene-Gregoire et le diacre Peter Huish pour représenter notre diocèse dans les discussions sur les RBG à travers le Canada, afin de participer aux prochaines étapes du développement d'un plaidoyer bien informé au sein de l'église. Nancy Greene-Gregoire (ngreene@acm.org) est une laïque et notre coordinatrice de l'Education for Ministry. Elle est bénévole et fait partie du conseil d'administration de la Mission du Mile End. Le diacre Peter Huish (huish.peter@gmail.com) est membre de la cathédrale Christ Church. Il a travaillé comme aumônier de prison et est actuellement actif au sein de Communitas, qui défend et soutient les prisonniers dans leur réintégration dans la société.

Veillez ajouter votre voix et la partager avec tous ceux qui souhaitent soutenir cette cause, même en dehors de la communauté anglicane. Plus il y aura de personnes qui enverront des lettres, mieux ce sera.

Veillez contacter le diacre Peter si vous avez des questions ou des commentaires ou si vous souhaitez obtenir un modèle de lettre contenant des conseils sur la manière d'écrire au gouvernement. phuish@montreal.anglican.ca

3. C'est trop long à imprimer ici, mais je suis sûr que vous serez tous inspirés par la récente lettre pastorale de l'évêque Mary. Elle commence

"Salutations et amour à vous tous dans le Christ Jésus en qui il n'y a ni juif ni gentil, ni homme ni femme, ni noir ni blanc. J'ai le cœur brisé par ce qui se passe aux États-Unis d'Amérique : le racisme et l'injustice systémiques, la violence et la douleur qui remplacent les opportunités, les promesses et l'espoir. Nous sommes en deuil de nos voisins dans leur quête de justice, et nous les soutenons dans la foi. C'est une triste et douloureuse réalité que notre société canadienne lutte également avec ses propres problèmes de justice, son propre racisme inhérent, ses propres privilèges et droits et sa propre histoire sombre. "

Lettre pastorale de l'évêque

<https://www.montreal.anglican.ca/latestnews/2020/6/3/vhzn5rpi6dzv1dk03m4fhytsh4hx>

4. Mercredi, Georgie, 11 ans, la fille de Victoria et Rodney, a reçu un prix d'écriture McEntyre pour l'histoire imprimée ci-dessous. Elle a également dessiné le portrait de Léa, son héroïne elfe. Il s'agit d'une charmante histoire sur une elfe féministe qui s'est montrée plus qu'égale à ses frères, car "les filles elfes sont plus rapides et plus intelligentes que les garçons elfes". À la fin de l'histoire, tous les personnages sont devenus des citoyens utiles, même le loup-garou et le dragon, et Léa elle-même vit en esprit libre pour le reste de sa vie.



Léa, l'elfe libre

Léa pointa son arc et sa flèche vers un cercle en bois. Elle tira... Soudain, un de ses frères courut vers elle. Puisqu'ils sont des elfes, ils courent très vite, donc cela ne prit que quelques secondes.

« Lâche ça petite sœur, cette activité n'est pas pour les filles » dit-il. Il examina l'arc et il fronça les sourcils. C'était son arc à lui, Darek. Darek retira rapidement l'arc des mains de Léa. « Aller! À la maison! Tu dois cuisiner!» Il partit sans dire un mot de plus. Léa se frotta les mains. C'était toujours la même routine pour toutes les filles elfes: cuisiner et s'occuper de la maison pendant que les garçons allaient à la chasse.

Cette nuit-là, lorsque Darek et son autre frère Alton étaient au lit, Léa attendit qu'ils s'endorment. L'elfe ne se sentait heureuse que lorsqu'elle tenait une arme. Ça lui donnait une sensation de sécurité. Elle sortit de son lit, et traversa la chambre d'un bond grâce à ses longues jambes. Elle ouvrit la boîte où l'épée d'Alton était posée. Un arc, c'est bien, mais une épée c'est mieux. Elle la caressa et sortit de la maison. Une fois dehors, Léa vit un panneau sur un arbre: Zone de chasse, aucune fille ne doit franchir cette ligne! Léa grogna. Elle frappa le panneau avec l'épée. Elle se sentait enragée! Elle passa la ligne sans un mot.

La forêt était calme. La pleine lune illuminait la forêt d'une lumière argentée. Léa marchait. Elle n'avait pas peur. Même les loups garous ne l'effrayait pas. Elle se sentait chez elle. Tout à coup, un elfe la vit! Une peur terrible commença à se former dans le ventre de Léa. « Que fais-tu dans le bois? » ordonna-t-il. Cet elfe était connu pour avoir tué un loup garou en un seul coup. Il se nommait Algéman. Léa essaya de ne pas hurler. Elle brandit son épée. Algéman lui prit simplement des mains. L'odeur de sa chemise était si mauvaise, que Léa laissa tomber toute défense. Elle se laissa ordonner de fuir jusqu'à la maison.

Darek et Alton étaient mécontents le matin. Pauvre Léa n'eut pas le droit de sortir! Donc elle s'assit près de la fenêtre. Ses instincts rebelles voulurent crier! Léa attendit une heure. Elle s'était presque endormie quand quelque chose tapa à sa fenêtre. C'était un dragon rouge, avec des cornes pointues. « Bonjour. Je n'te tuerai pas. J'ai besoin de te parler, Léa. Ouvre la fenêtre! Sois gentille! » Léa regarda le petit dragon. Il n'était pas plus grand qu'un chat. À contrecœur, Léa ouvrit la fenêtre. Cette bête la rendait inconfortable. Elle connaissait son nom! Le dragon entra sans effort. Il s'installa sur le lit de Léa. « Je m'appelle Flaminne. Je suis une fille rebelle qui veut t'aider! Je vais premièrement te donner un peu de mon pouvoir: le pouvoir du feu » Flaminne sauta ensuite sur l'épaule de Léa.

« Savais-tu que les elfes filles sont encore plus rapides et plus intelligentes que les elfes garçons? Tes frères ne voient pas que tu es spéciale! » Léa n'y avait jamais pensé, car elle a toujours été en compétition avec ses frères. Ça lui donna une idée...

Cette nuit-là, Alton et Darek décidèrent de partir dans les bois à la chasse aux fées. Pendant ce temps, Léa resta prisonnière avec la porte de sa chambre fermée à clé. Avec l'aide de Flaminne, elle fabriqua sa propre arme avec des morceaux de pierre et de bois. Silencieusement, elle l'assembla avec la magie et le feu que Flaminne lui donna. Léa chuchota les sorts, sinon Darek, (qui aimait passer le dernier pour voir si Léa restait dans sa chambre,) l'entendrait. Elle attendit le son de la clé dans la serrure et entra en action: Léa sortit par la fenêtre et courut vers les bois. Le petit dragon l'accompagna sur son épaule.

Une fois dans la forêt, l'obscurité enveloppa tout. Cette fois, Léa n'eut pas peur d'être découverte par un garçon. Elle était préparée, arme en main. « Je suis prête, » chuchota Léa à Flaminne. Elle traversa la forêt, et comme prévu, elle trouva Darek. L'elfe la vit. « Léa, tu n'as pas le droit d'être ici! » Léa refusa de pleurer. Elle sera la brave elfe qu'elle voulait être. « Rentre chez-toi, soeur, » ordonna Darek. Mais Léa le regarda droit dans les yeux. « Non. Je suis une fille, mais je suis comme toi. Tu ne peux pas me juger sur mon sexe. J'ai le droit d'être libre comme toi! » Elle sortit son arme et coupa des branches d'un vieil arbre. Elle tomba ensuite sur une maison de fée. Darek la dévisagea, pas convaincu. « Je te le prouverai, Je suis aussi bonne que toi. » Cette nuit-là, Léa attrapa quinze fées alors que chacun de ses frères en attrapa seulement cinq. Ils furent très impressionnés.

Le matin, Darek et Alton prirent une grande décision: ils iront chez le roi des elfes et lui parleront de comment les filles doivent avoir le droit de faire ce qu'elles veulent, car autrement c'est trop injuste. Peu après, le roi annonçait à son peuple que plus jamais une activité ne serait uniquement pour des filles ou des garçons. Alton essaya alors de faire des vêtements. Il aima ça et décida qu'il fabriquera des vêtements. Darek, lui, décida qu'il aimerait être chef de cuisine. Léa n'avait jamais vu ses frères si contents. Elle décida d'être un chasseur, comme dans ses rêves. Elle détruisit même le panneau qui interdisait aux filles d'aller dans la forêt. Elle s'installa dans une cabine au fond de la forêt. Parfois, Algéman chassa avec elle, car il apprit que les filles sont aussi puissantes que les garçons. Il s'excusa d'avoir chicané Léa. Ils découvrirent même de nouvelles espèces d'animaux! Algéman aima beaucoup les soirées avec Léa. Flaminne décida de partir à la recherche des personnes qui ont besoin d'aide. La vie sembla plus riche qu'avant, surtout pour Léa. Elle vivra libre, pour le reste de sa vie!

5. Les voix littéraires sont bien sûr importantes. La cathédrale lancera ce dimanche un projet passionnant mettant en vedette des écrivains locaux. Deborah nous en parle :

Le premier festival littéraire du dimanche (en ligne). Invités:

- 7 juin Louise Penny
(questions et réponses uniquement)
- 5 juillet Darren Bifford
- 2 août Kelly Norah Drukker



Montréal est la ville des festivals, mais ceux de cet été ont dû être annulés. Pas les nôtres cependant! Voici **le premier Festival littéraire du premier dimanche (en ligne)** - une série de brèves visites d'écrivains canadiens de renom qui se joindront à nous à 11h45 le premier dimanche du mois, pour partager leur travail et s'engager avec nous dans une séance de questions et réponses :

Louise Penny est la créatrice de renommée internationale de la série de romans policiers Inspecteur Gamache. Ancienne journaliste de la CBC, elle a remporté maints grands prix d'écriture de romans policiers, dont plusieurs à plusieurs reprises. Elle vit au Québec avec son golden retriever, Bishop, et le souvenir de son mari, qui a été le modèle de Gamache.

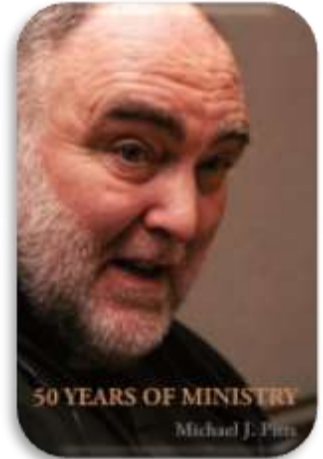
Darren Bifford est un poète montréalais. Ses recueils de poésie comprennent *Wedding in Fire Country* (2012) et, plus récemment, *False Spring* (2018). Il est également l'éditeur, avec Warren Heiti, de *Chamber Music : the poetry of Jan Zwicky* (2015).

Le premier recueil de poèmes de **Kelly Norah Drukker**, *Small Fires* (McGill-Queen's University Press, 2016) a remporté le prix A.M. Klein de poésie et le premier prix du livre de l'Université Concordia, et a été finaliste pour le Grand Prix du livre de Montréal. Il est disponible en français sous le titre *Petits feux* (Le lézard amoureux). Kelly vit actuellement à Montréal.

Vous avez une question à poser à Louise Penny ?

Afin de maximiser notre temps avec elle, veuillez envoyer vos questions à Deborah à deborah.meister@montrealcathedral.ca. Elle en choisira quelques-unes et les formulera avec précision afin que nous ayons le plus de temps possible pour écouter Louise.

6. Michael Pitts, ancien doyen de la cathédrale, est une personne dont la voix sage est très appréciée. Ce dimanche marque le 50ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Malheureusement, une célébration en personne est impossible, mais nous allons prier et célébrer avec Michael virtuellement. Il a également écrit un livre, "50 ans de ministère", contenant un mémoire de sa vie, un certain nombre d'essais et de sermons écrits depuis sa retraite, et une préface de John Simons. Beth Adams et Jonathan Sa'adah publieront le livre qui est disponible dès à présent en précommande aux éditions Phoenicia et qui sortira en juillet. (<http://www.phoeniciapublishing.com/50yearsministry.html>)



7. Un rappel que Lisa et Joseph livreront des articles issus de leur stock de commerce équitable. Vous pouvez choisir les produits <https://docs.google.com/spreadsheets/d/IRMenh5mth8204T6DQmq5IAPzUN38SiatEn4iXwMb69c/edit?usp=sharing> et si vous voulez passer une commande, écrivez à fairtrade@montrealcathedral.ca
8. Enfin, la voix d'Alex Griffin, l'un des jeunes étudiants en théologie de notre congrégation qui nous a envoyé ce poème réfléchi sur le changement:

Je commence à penser que ce changement
est le flux et le reflux divins
rarement toujours
et rarement jamais.
Le changement ne pousse pas sur les arbres
absolutistes
mais dans l'ombre,
il ne sort que lorsqu'ils sont prêts.
Vous ne le cherchez pas,
il vous prendra par surprise,
et encore une fois,
l'œil le mieux entraîné restera
pris au dépourvu de temps en temps.

En cette saison de la Pentecôte, puissions-nous tous avoir la grâce de nous écouter les uns les autres et le courage de nous exprimer, en nous rappelant qu'ayant reçu le Saint-Esprit, les apôtres ont commencé à prêcher avec audace le message de l'Évangile.

Ann Elbourne
5 juin 2020

